

LE JOUR, 1948  
26 Mars 1948

## L'AMOUR ET LA MORT

Les rites du Vendredi- Saint rappellent jusqu'où peut aller notre égarement. Ils commémorent par une perpétuelle évocation la mort violente du Juste.

Celui en qui Pilate ne voit aucune faute et que cependant il condamne, témoigne indéfiniment contre notre justice. « Je suis innocent du sang de cet homme », dit le Procureur romain et il permet qu'il meure sur la croix.

Le récit de cette mort à Jérusalem (où dans une certaine mesure le sang coule, aujourd'hui, en souvenir d'elle) est ce qu'il y a de plus extraordinaire au monde.

On y trouve l'évidence du sacrifice total, connu d'avance, librement consenti, affronté avec une grandeur sans pareil, justifié par une compassion infinie, subi dans des conditions de majesté toutes divines, accompagné enfin jusqu'au bout de paroles d'amour, de paix et de pardon.

Nulle part, en aucun temps, la terre n'a connu quelque chose de semblable ; et la moitié de l'humanité, consciente ou inconsciente reste suspendue au bois de cette croix dans l'attente de la résurrection.

Les années passent et les siècles. Les préjugés tombent, les connaissances se multiplient. Le rêve de l'homme s'élargit à la mesure d'une Création si vaste qu'elle devient inconcevable.

Et, tandis que l'étoile la plus éloignée de nous, que nous connaissions, celle qui est à cent mille années-lumière paraît n'être elle-même qu'un commencement, nous nous tournons encore vers l'unique espérance, vers les bras tendus qui contiennent l'infini.

Que ceux qui ne voient que la mort au bout de la vie se laissent aller à la tristesse de l'esprit, aux révoltes du cœur ! Qu'ils s'acharnent à tuer chez les autres l'espérance ! Nous autres, nous croyons que la mort du Calvaire était une condition de l'amour, la justification éminente de la purification qu'impose l'amour.

Quand tout l'univers sera ramené à sa plus simple expression, rien d'autre ne subsistera que cet amour dont la puissance s'est volontairement consumée le premier Vendredi-Saint sur le bois exalté de la Croix.